

**Message du**

**DR AHMED AL-MANDHARI**  
**DIRECTEUR RÉGIONAL**  
**DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE**  
**à l'occasion de la**  
**JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE**

**Le Caire (Égypte), 24 mars 2021**

La Journée mondiale de lutte contre la tuberculose nous permet chaque année de sensibiliser le public afin d'intensifier nos efforts pour mettre fin à l'épidémie mondiale de tuberculose, qui représente l'une des principales maladies infectieuses causant des décès dans le monde entier. Ses conséquences sanitaires, économiques et sociales sont vraiment dévastatrices.

En 2018, une réunion de haut niveau des Nations Unies a approuvé une déclaration politique ambitieuse pour mettre fin à la tuberculose, ce qui a permis de réaliser de réels progrès. Selon le rapport du Secrétaire général des Nations Unies pour l'année 2020, plus de 14 millions de personnes dans le monde ont été traitées pour une tuberculose en 2018 et 2019 ; plus de six millions de personnes ont bénéficié d'un traitement préventif, et le nombre de décès dus à la tuberculose a diminué.

La pandémie de COVID-19 a mis en péril ces progrès. Les modélisations de l'OMS laissent entrevoir qu'à l'échelle mondiale, il y aura des centaines de milliers de décès supplémentaires dus à la tuberculose entre 2021 et 2025 en raison de la baisse des notifications de cas et des difficultés d'accès aux soins antituberculeux. Cependant, je constate avec satisfaction que plusieurs pays de la Région de la Méditerranée orientale ont pris des mesures pour atténuer l'impact de la COVID-19 sur les services essentiels de lutte contre la tuberculose, conformément aux recommandations de l'OMS. Nous avons été témoins de l'adoption d'approches innovantes centrées sur la personne pour assurer la continuité des services, comme, par exemple, la fourniture du traitement antituberculeux aux patients à domicile. Nous avons constaté que des stocks suffisants de médicaments antituberculeux ont été mis à la disposition des patients sans qu'ils n'aient à se rendre inutilement dans les centres de traitement. Nous avons vu l'utilisation de technologies numériques pour soutenir les patients dans la communication, le conseil et les soins.

« Le temps presse », c'est le thème de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose cette année. Il s'agit d'un avertissement. Il ne nous reste pas beaucoup de temps pour tenir l'engagement pris par les dirigeants mondiaux pour mettre fin à la tuberculose.

La tuberculose peut être évitée et guérie. Pourtant, en 2019, 819 000 personnes dans notre Région ont contracté la tuberculose, selon les estimations de l’OMS. Seules 61 % d’entre elles ont été traitées, alors que le taux de succès thérapeutique était de 91 %, soit le plus élevé au monde. La tuberculose pharmacorésistante demeure un problème qui touche près de 36 000 personnes dans notre Région. Seules 15 % d’entre elles ont été traitées, avec un taux de succès de 64 %. Un traitement préventif n’est fourni qu’à un quart des personnes vivant avec le VIH éligibles et à moins d’un contact familial sur dix, âgé de moins de cinq ans,.

Le temps presse. De ce fait, nous devons accélérer les efforts en vue d’atteindre les cibles définies dans la déclaration politique des Nations Unies, la Stratégie de l’OMS pour mettre fin à la tuberculose et les Objectifs de développement durable. Nous devons combler le fossé pour trouver les cas manquants dans le cadre des efforts visant à élargir la couverture sanitaire universelle. L’intégration dans les soins de santé primaires au niveau communautaire permettra de rendre les services accessibles aux populations. Nous devons intensifier le dépistage systématique (FIND.TREAT.ALL. #ENDTB). Nous devons élargir l’accès aux schémas thérapeutiques administrés entièrement par voie orale que l’OMS recommande pour les patients atteints de tuberculose pharmacorésistante ainsi qu’au traitement préventif pour empêcher les infections de se transformer en maladie.

De manière générale, nous devons mener une action multisectorielle et faire preuve de responsabilisation pour agir sur les déterminants socio-économiques de la maladie. Cela ne sera possible que si nous maintenons un engagement politique de haut niveau, soutenu par une augmentation des financements nationaux pour mettre fin à la tuberculose en synergie avec la riposte face à la COVID-19. Et cela ne peut se faire que si nous œuvrons ensemble, en étroite collaboration avec tous les partenaires concernés aux niveaux mondial, régional et national, et plus important encore, avec les communautés touchées par cette effroyable maladie. Ce n’est qu’en agissant ainsi que nous pourrions réaliser notre vision régionale de la Santé pour tous et par tous.

Nous devons agir maintenant afin de remplir l’engagement mondial de vaincre cette maladie. Il est temps de **METTRE FIN À LA TUBERCULOSE**.